

Oubliés par inadvertance (6.1–3)

David Roper

Imaginez que l’Eglise soit la surface d’une table. Nous la voulons nette, lisse, polie. Mais pour être honnête, elle est mal-propre, rugueuse, inégale. Il y a même des *fissures*. Certaines sont évidentes, d’autres le sont moins — mais il y en a vraiment beaucoup ! Et ce qui tombe dans ces fissures est tout simplement oublié. Souvent, après avoir pensé que telle ou telle situation s’était arrangée, j’ai été bien embarrassé plus tard de trouver qu’en fait cela n’avait pas été le cas¹ !

Ce qui est encore plus dramatique, c’est quand *des personnes* sont oubliées ! Parfois certains membres d’une assemblée ont des besoins qui ne sont pas évidents ou dont nous ne nous occupons pas comme il faut. Ces gens risquent de délaisser l’Eglise et d’être oubliés. Quand des membres commencent à abandonner l’assemblée (Hé 10.25) et que nous ne le remarquons pas à temps ou même pas du tout, leur vie spirituelle peut dégringoler sérieusement, peut-être irrémédiablement, avant que nous puissions y faire quelque chose. Ces âmes précieuses tombent dans l’oubli.

C’est un fait : parfois nous oublions carrément les gens. Que faut-il faire quand cela arrive ? Actes 6.1–7 nous donne la réponse de Dieu à cette question.

LES OUBLIES DE LA PREMIERE EGLISE (6.1)

“En ces jours-là, comme les disciples se multipliaient, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans le service quotidien” (6.1). Les premiers mots de ce verset, “En ces jours-là”, se réfère à la fin du chapitre 5 : “Et chaque jour, au temple et dans les maisons, ils ne cessaient d’enseigner et d’annoncer la bonne nouvelle du Christ-Jésus” (5.42). En raison de cet enseignement de la part des apôtres, “les disciples se multipliaient”.

Nous nous approchons de l’époque où les chrétiens seront dispersés hors de Jérusalem (8.1–4), de trois à huit années après l’établissement de l’Eglise, selon les spécialistes. Combien de chrétiens ont été ajoutés à l’Eglise jusqu’ici ? Si nous prenons littéralement des expressions comme “le Seigneur ajoutait chaque jour à l’Eglise”, et “les disciples se multipliaient”, etc., nous comprenons que l’Eglise de Jérusalem pouvait compter alors jusqu’à vingt mille ou même trente mille membres² !

Ces vingt ou trente mille n’ont pas été simplement immergés dans l’eau. Ce sont, selon ce verset 1, des “disciples”. Ce terme, utilisé fréquemment dans les Evangiles, se trouve ici

¹Si cela vous semble approprié, vous pouvez donner un exemple de quelque chose qui a été oublié dans votre assemblée. Si cela est arrivé par inadvertance, ceci vous donnera la possibilité de le signaler sans en faire tout un plat. ²Certains estiment le nombre jusqu’à 100 000, mais ce n’est pas le chiffre qui est important, c’est plutôt le fait que toute l’Eglise est impliquée dans la recherche d’une solution à ce problème.

pour la première fois dans le livre des Actes. Un disciple est quelqu'un qui apprend³. Quand Jésus a donné leur mission aux apôtres, il leur a donné cette tâche : "Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" (Mt 28.19). Les apôtres enseignent selon ce que Jésus leur a dit de faire (Mc 16.15) avec pour résultat un nombre toujours grandissant de disciples.

Bien souvent, dans une assemblée locale, j'ai entendu prier pour que l'Eglise grandisse toujours *en nombre et spirituellement*. L'Eglise de Jérusalem avance dans les deux domaines ! Est-elle devenue parfaite ? Bien sûr que non : "En ces jours-là, comme les disciples se multipliaient, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans le service quotidien" (6.1). Le succès, tout comme l'échec, amène des problèmes.

Satan avait fait un premier effort pour empêcher la progression de l'Eglise en faisant arrêter Pierre et Jean. Ensuite, dans un effort de la détruire de l'intérieur, il a utilisé Ananias et Saphira. Après, il a fait arrêter les apôtres dans le but de toucher l'Eglise de l'extérieur. A présent il vient encore une fois à l'intérieur, pour la tourmenter. Il faut remarquer qu'il va utiliser pour ses desseins les *forces* mêmes de l'Eglise : sa croissance extraordinaire et l'amour entre membres. (Si le diable n'arrive pas à vous détruire par vos faiblesses, il vous attaquera sur le terrain de vos forces⁴.)

Nous avons vu que dans l'Eglise naissante de Jérusalem les membres prennent soin les uns des autres en partageant leurs biens selon le besoin de chacun (2.44-45 ; 4.32-35). On peut supposer que les veuves sont les premières personnes à avoir besoin d'une telle aide⁵, car elles ont perdu leur principal moyen de soutien. Sans famille

proche, elles deviennent vite très vulnérables. Prendre soin des personnes dans cette situation devient un des premiers soucis de l'Eglise (Jc 1.27 ; 1 Tm 5.3-16).

Actes 6.1 montre comment ce souci s'exprime : un "service quotidien" est établi. Ce sont les apôtres, apparemment, qui organisent cette distribution⁶ (non pas qu'ils soient devenus livreurs de denrées alimentaires, mais qu'ils prennent la responsabilité de la chose). Pendant un temps, cette distribution fonctionne très bien, mais le service a du mal à suivre la multiplication des membres, et certains des nécessiteux sont finalement négligés.

Les personnes oubliées, ce sont précisément les veuves parmi les Hellénistes. L'expression, "les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux" semble suggérer une dissension entre les Grecs et les Hébreux comme s'il s'agissait de chrétiens grecs et de chrétiens hébreux. Mais aucun non-Juif n'a encore été converti. Le terme "Hellénistes" se réfère à des Juifs ayant été dispersés parmi les nations⁷ et parlant grec, la langue universelle de l'époque⁸. Ils ont depuis longtemps adopté les coutumes de leur pays de résidence⁹, alors que les "Hébreux", dont la première langue est l'araméen, une forme d'hébreu¹⁰, sont fiers d'avoir retenu les coutumes de leurs pères. La plupart des Hébreux habitent toujours en Palestine, et considèrent que les Hellénistes se sont accommodés à la vie païenne¹¹. C'est un mélange d'Hébreux et d'Hellénistes qui forme l'Eglise de Jérusalem¹². Jusqu'ici, par la puissance de l'Evangile, ils sont restés unis (d'un commun accord — 2.46 ; 4.32 ; 5.12). C'est tout de même un mélange volatil¹³ qui ne demande qu'à exploser.

Dans ce chapitre 6, Satan va y mettre le feu et les choses deviendront dramatiques : "...les

³ Voir "Disciple" dans le Glossaire "Troisième Partie". ⁴ Voici un point qui peut être développé à volonté. Dans les arts martiaux on utilise contre l'adversaire ses propres forces, n'est-ce pas ? Nos forces spirituelles peuvent nous conduire à une certaine autosatisfaction et une confiance en nous-mêmes au lieu d'une confiance en Dieu. ⁵ Certaines de ces veuves peuvent avoir été parmi ceux qui sont venus à Jérusalem pour la Pentecôte. ⁶ On déposait l'argent à leurs pieds (4.35, 37 ; 5.2) ; en plus, les apôtres laissent entendre que si quelqu'un ne s'en occupe pas, eux devront le faire. ⁷ En raison de persécutions ou nécessité économique. ⁸ Après les conquêtes d'Alexandre le Grand, le grec *koine* (grec populaire) fut adopté dans le monde civilisé. Ces Juifs qui comprenaient tout de même l'araméen parlaient principalement le grec. ⁹ Les Hellénistes se considéraient souvent comme intellectuellement et culturellement supérieurs aux Hébreux. ¹⁰ Ces Juifs comprenaient le grec mais parlait principalement l'araméen. ¹¹ Ce n'est pas à dire que ce ne sont pas de "bons Juifs". Le fait qu'ils aient fait le voyage jusqu'à Jérusalem pour les fêtes atteste leur engagement envers la Loi. On les méprisait plutôt pour avoir délaissé les coutumes traditionnelles juives. ¹² Certains des Hellénistes dans l'Eglise étaient venus à Jérusalem pour la Pentecôte, avaient été convertis et sont restés dans la ville. ¹³ Selon Actes 6.9, les Hellénistes maintenaient même leurs propres synagogues dans Jérusalem, ce qui illustre à quel point les deux factions se méfiaient l'une de l'autre.

Hellénistes murmurèrent...¹⁴”. Certains commentateurs croient que le problème est inventé et que les Hellénistes n'ont aucune raison de se plaindre. Cela est possible, car parfois les gens cherchent des raisons pour se plaindre. Mais ces Juifs ont sans doute effectivement de quoi se plaindre, puisque Luc dit bien que “leurs veuves étaient négligées”.

D'autres spécialistes pensent qu'elles sont négligées *exprès*, que les apôtres ainsi que ceux qui aident avec cette distribution, sont tous des Juifs hébreux avec tous les préjugés qu'ont normalement les Juifs hébreux à l'égard des Juifs hellénisants. On pourrait dire que, la plainte étant portée contre les Juifs hébreux, c'est bien ces derniers qui ont été choisis pour faire la distribution¹⁵. Mais il n'y a aucune raison de croire que ce manque de considération est intentionnel. Avec la meilleure des volontés, on risque toujours d'oublier quelqu'un.

Même avec de bons conducteurs, on oublie parfois des gens

Aucune assemblée ne peut avoir de meilleurs conducteurs que ne le sont les apôtres, inspirés de l'Esprit Saint. Et pourtant, sous la direction de ces hommes, certaines personnes sont négligées. Quand les gens sont victimes de l'inadvertance, ce n'est pas forcément à cause de mauvais conducteurs. L'existence de ces problèmes n'indique pas une faiblesse de la part des conducteurs ; c'est leur manière de *résoudre* le problème qui est vraiment importante.

Oublier des gens crée de sérieux problèmes

Le terme “murmurèrent” décrit un sentiment de profond mécontentement. Le mot dans le grec est celui qui traduit l'idée des Israélites qui murmuraient dans le désert¹⁶. Il est utilisé ainsi dans Philippiens 2.14 : “Faites tout sans plaintes ni discussions” (FC). Jamais utilisé dans un sens positif, il traduit toujours des plaintes, des protestations, des revendications parmi les membres

de l'Eglise. Cette situation se manifeste par des membres qui se parlent entre eux et derrière le dos des concernés ; elle peut créer un sentiment de mécontentement général et de dissatisfaction capable de monter en force, jusqu'à déchirer complètement toute l'assemblée !

Si ce problème reste irrésolu, les conséquences vont se faire immédiatement ressentir. Selon le texte du livre des Actes, l'Eglise va bientôt admettre dans son sein des membres non-Juifs. Si déjà les Juifs hébreux et les Juifs hellénisants ne peuvent pas s'entendre, il ne reste aucun espoir que les Juifs et les non-Juifs s'acceptent !

J'ai personnellement observé des divisions dans des assemblées, sur des questions devenues importantes pour les concernés. Mais dans la plupart des cas, le problème original n'était pas terriblement imposant, et il aurait pu être résolu, si l'on avait voulu s'y attaquer à temps. Et quand ce n'était pas fait, une tragique division en devenait le résultat.

CE QUE FONT LES APOTRES QUAND LES GENS SONT OUBLIES (6.2-3)

Comment traiter ces petits problèmes pour qu'ils ne deviennent pas de grands problèmes ? Nous trouvons d'excellentes suggestions dans les versets 2 et 3.

Les bons conducteurs traitent les problèmes immédiatement — mais avec douceur

“Les douze¹⁷ convoquèrent alors la multitude des disciples et dirent : Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables” (v. 2). Comment les apôtres apprennent-ils le problème ? Nous ne le savons pas. Mais l'important est que quand ils en ont connaissance, ils ne font pas semblant que le problème disparaîtra tout seul. Ils font ce qu'il faut faire tout de suite. Mais avec douceur.

Si j'avais été à la place des apôtres, cette critique m'aurait troublé, car je l'aurais prise personnellement. Bien que le texte explique que

¹⁴ Le premier problème majeur de l'Eglise est donc pratique et non doctrinal. Les Eglises pouvant se diviser pour l'un et l'autre, il ne faut négliger aucun problème. ¹⁵ Le texte occidental ajoute : “Parce que le service fut assuré par les Hébreux.” [Qu'est-ce le “texte occidental” ? En raison des multiples copies des Ecritures en circulation, les centres de la foi chrétienne du 2e au 4e siècle de notre ère (Alexandrie, Césarée, Antioche, Rome) s'associaient chacun à un certain type de texte. Le texte associé à Rome, appelé le “texte occidental” se caractérisait par l'inclusion des additions, considérées comme non-inspirées de nos jours mais toujours intéressantes à étudier.] ¹⁶ Ex 15.24 ; 16.2, 8 ; 17.3 ; Nb 14.2, 27, 29, 36 ; 16.41 ; Dt 1.27. ¹⁷ Manière de se référer aux apôtres. Paul n'était pas encore converti. Cette appellation démontre que Matthias fut bien considéré comme le remplaçant de Judas et comme étant approuvé par Dieu (voir les notes sur Actes 1.23, 26 dans l'article “Attente à Jérusalem”).

les murmures sont portés “contre les Hébreux”, ils sont en réalité portés contre les apôtres, les responsables de la distribution. J’aurais voulu répliquer : “Quelle ingratitude ! Nous ne sommes même pas obligés de nourrir ces veuves, nous le faisons par la bonté de notre cœur, et puis vous voilà qui revendiquez vos droits ! Vous ne voyez pas que nous faisons déjà de notre mieux ? Et la gratitude, alors !”

Par ailleurs, je n’apprécie guère les pleurnicheurs et les gens qui cherchent toujours la petite bête — quel que soit le vrai problème ! Ma réaction instinctive aurait été de dire : “Arrêtez de vous plaindre ! Si vous pensez pouvoir faire mieux, alors faites !” Il va sans dire que mes réponses à la situation ne seraient pas vraiment douces.

Une fois la dissension portée à la connaissance des apôtres, ils ne rassemblent pas le groupe pour leur reprocher leurs murmures ou pour réprimander les coupables pour ne pas être venus les voir. Ils reconnaissent plutôt l’existence du problème et ils suggèrent une solution. Ils se montrent ainsi conscients du problème, soucieux de trouver une solution pour les concernés.

Les bons conducteurs impliquent toute l’assemblée

Le verset 2 nous dit : “Les douze convoquèrent alors la multitude des disciples”. Comment l’ont-ils fait ? Rassemblent-ils vingt ou trente mille en un seul lieu, ou bien des représentants des différents éléments de l’assemblée (les chefs des familles, par exemple) ? Comment font-ils pour s’adresser à tout le monde dans ce groupe énorme ? Nous ne connaissons pas les détails, mais nous savons qu’ils font participer toute l’assemblée dans la situation.

Ceci montre qu’ils ont confiance en l’assemblée qui, elle, n’a pas confiance en ses conducteurs. Ces derniers disent, en fait : “Voyez, nous vous faisons confiance ; choisissez vous-mêmes les hommes qui peuvent s’occuper de ce besoin” (v. 3a).

D’autres passages du Nouveau Testament traitent la question de la sélection des conducteurs dans l’Eglise (voir Tt 1.5 ; Ac 14.21–23),

mais ce passage montre le *comment* de la chose. Certains pensent que le choix des conducteurs revient au prédicateur, d’autres pensent que cette tâche est la responsabilité des anciens. Si jamais un groupe était qualifié pour choisir des conducteurs, c’était les apôtres, remplis de l’Esprit Saint. Mais ces apôtres disent à l’assemblée : “Choisissez vous-mêmes vos conducteurs !”

Quand une assemblée se trouve devant un défi quelconque, les bons conducteurs feront participer tout le monde à la recherche d’une solution. Ceci est particulièrement vrai quand il s’agit de trouver de bons leaders.

Les bons conducteurs font partager les responsabilités

Devant l’Eglise réunie, les apôtres disent :

Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. C’est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes¹⁸, de qui l’on rende un bon témoignage, remplis de l’Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cet emploi. Pour nous, nous persévérons dans la prière et dans le service de la parole (vs. 2–3).

Le chapitre 12 de l’épître aux Romains ainsi que le chapitre 12 de la première épître aux Corinthiens nous enseignent que nous n’avons pas tous les mêmes dons. L’un fonctionne comme un œil, l’autre comme une oreille, un autre comme une bouche, d’autres comme des mains et des pieds. Une tâche particulière convient à l’un ; une autre convient à tel autre. Nous avons des ministères différents. Lorsque les apôtres parlent du “service de la parole”, ils parlent dans le même sens que le “service” du verset 1. Il faut que quelqu’un s’occupe du ministère de la distribution de *nourriture* ; eux, ils se chargeront du ministère d’annoncer la *parole* !

Dieu avait bien décrit le travail des apôtres : témoigner de la résurrection. Le Saint-Esprit leur a été donné pour qu’il fassent exactement cela. Si Satan peut les détourner vers le service des tables, il aura remporté une grande victoire. Avec la baisse du nombre de personnes sauvées, le progrès de l’Eglise sera stoppé net. Mais les

¹⁸Pourquoi “sept” ? Impossible de le savoir. Peut-être parce que sept est un chiffre parfait pour les Juifs. Peut-être parce que la ville se divisait facilement en sept secteurs. La meilleure réponse est tout simplement qu’il fallait sept hommes pour faire le travail. On ne devrait sélectionner que le nombre de personnes nécessaire pour un travail — pas plus.

apôtres, comprenant leur rôle dans le plan de Dieu, s'engagent à accomplir leur tâche et disent : "Vous trouverez d'autres personnes qui pourront se charger de ce travail afin que nous de notre côté nous puissions nous consacrer à ce que Dieu nous a dit de faire !"

Les conducteurs que Dieu approuve aujourd'hui dans les assemblées sont des anciens, des évêques, des pasteurs. Dieu leur a décrit leur travail : ils doivent être des bergers pour le troupeau ! Mais combien il est facile de les détourner de leur tâche, vers le service des tables. Quand cela arrive, Satan a remporté une victoire, car l'Eglise est alors "comme des brebis qui n'ont pas des bergers" (Mt 9.36 ; cf. Nb 27.17). Si les anciens doivent surveiller toute la vie de l'assemblée¹⁹, ce n'est pas à dire qu'ils doivent tout faire eux-mêmes. Que les anciens trouvent quelqu'un d'autre pour s'occuper des différentes tâches dans l'assemblée, afin qu'ils puissent se donner entièrement à l'essentiel de leur charge — paître le troupeau²⁰ !

CONCLUSION

Vous qui enseignez cette leçon, passez donc un moment à faire un inventaire spirituel. Et posez les questions suivantes à votre classe seulement après vous être examiné vous-même : Est-ce que votre assemblée locale est forte et fidèle ? A quel point y êtes-vous personnellement engagé ? Utilisez-vous vos talents pour boucher

¹⁹ Certains ont utilisé Actes 6.1-7 pour enseigner que les anciens doivent s'occuper du spirituel, tandis que les diacres doivent s'occuper des choses physiques. Mais les anciens sont les seuls "évêques", c.-à-d. "surveillants" alors que les diacres sont des "serviteurs". Bien que les anciens aient besoin d'aides qualifiés pour s'occuper des détails physiques, ils sont appelés à veiller sur le tout (Hé 13.17). ²⁰ On peut également appliquer ce principe aux évangelistes, à qui l'on demande souvent de faire bien des choses qui les empêchent, finalement, de faire leur travail qui consiste à persévérer dans le service de la prière et la parole. ²¹ Voir les notes sur Actes 2.47 dans les articles "Comment trois mille personnes furent sauvées!" et "Une Eglise dont je voudrais réellement être membre".

les fissures dans l'édifice, ou bien est-ce que vous les élargissez ? Peut-être êtes-vous quelqu'un qui murmure et qui se plaint continuellement, au lieu d'être quelqu'un qui cherche à trouver des solutions.

Peut-être n'êtes-vous même pas membre d'une assemblée locale ; dans ce cas, vous devriez l'être — pas pour qu'on puisse compter encore une personne, mais pour qu'on puisse compter *sur* encore une personne.

Avez-vous "obéi à la foi" ? Sinon le Seigneur ne vous a pas ajouté à son Eglise²¹ et il ne peut par conséquent vous utiliser à son service. N'attendez pas plus longtemps pour confesser votre foi en Jésus et pour être baptisé en lui ! ◆

NOTES POUR SERMONS

Bien que le texte biblique que nous regardons dans cette leçon et la prochaine soit court, il mérite toute notre attention en raison des principes qu'il contient pour les conducteurs. J'emploie parfois ces deux leçons pour aider une assemblée à choisir de bons conducteurs. Dans la crise d'Actes 6, les apôtres ont montré la manière d'être de bons conducteurs : ils ont fait participer toute l'assemblée dans le choix des sept, ils ont guidé le groupe en donnant les qualifications requises, en priant pour ceux qui ont été sélectionnés, et en leur imposant les mains.

IL EST PLUS TARD QUE VOUS NE LE CROYEZ

Deux garçons avaient démonté l'horloge familiale, pour en découvrir les secrets. Après avoir examiné chaque pièce, ils l'avaient rassemblée. Pendant la nuit, leur père fut réveillé par le bruit de l'horloge, qui frappa quatre-vingt-dix-sept coups sans s'arrêter. "Madeleine, cria l'homme excité à sa femme, lève-toi ! Il n'a jamais été si tard !"

Ces mots sont très à propos en ces jours troublés. Notre civilisation sera peut-être détruite demain ! Christ reviendra peut-être demain ! Nous mourrons peut-être demain ! Et même si ces événements ne surviennent pas demain, **nous sommes aujourd'hui un an plus près de notre fin sur la terre !** Le temps s'enfuit, les occasions de faire le bien sont perdues à tout jamais, certaines familles perdront même leurs enfants si elles ne se réveillent pas ! **Vraiment, il n'a jamais été si tard !**

Ne tardez plus ; le moment pour devenir chrétien, c'est maintenant.